

SÉBASTIEN Romignon-Ercolini

|| "LE BARBIER DE SÉVILLE" À 26 ANS

|| "ARS", POUR RENDRE L'OPÉRA INTERACTIF

|| PAR GÉRALDINE KAMPS

Devenir ténor tout en travaillant, l'objectif paraissait "simple", sa réalisation nettement plus compliquée. Sébastien Romignon, 26 ans, peut pourtant se targuer aujourd'hui d'avoir réussi, ou presque. Son début de carrière est en tout cas plus que prometteur. Ce n'était pas une vocation, il l'admet aisément. Ce n'est qu'après des études commerciales, interrompues au décès de sa mère, que le jeune garçon d'origine vénitienne s'orientera vers des études de chant. Le chant, découvert quelques années auparavant, auquel il décide désormais de se consacrer pleinement.

"J'ai décidé de m'inscrire au Conservatoire de Mons, réputé pour ses professeurs, en particulier le ténor Thierry Migliorini dont le répertoire correspondait tout à fait à ma voix", explique Sébastien. À son grand regret, le jeune homme se fera rattraper par le décret Bologne, lequel prévoit un nouveau système d'études et transforme le "Prix du Conservatoire" en licence de chant acquise en cinq ans.

"Pour continuer à travailler et financer mes études, j'ai été obligé de faire un choix dans les cours, quitte à ne pas obtenir de diplôme, n'ayant pas le nombre d'heures de cours requises. J'aurais pu aussi combiner un début de carrière tout en poursuivant mes études, mais le nouveau système ne le permet pas", confie-t-il amer.

Après deux années de formation vocale et de nombreux tracas administratifs, Sébastien ne regrette toutefois rien. "Cela m'a permis de rencontrer les bonnes personnes, Isabelle Evraert de Velp ("La Flûte enchantée", La Monnaie), ma marraine de chant, et la

famille Lhote bien sûr, dont un des fils, Bertrand, était dans ma classe. L'autre, Lionel, fut 6e lauréat du Concours Reine Elisabeth cette année."

Après avoir effectué ses débuts dans "La Fille du tambour-major" d'Offenbach au Centre culturel d'Auderghem, la réouverture de l'Opéra du Luxembourg et un premier récital au Festival de Trets (Aix-en-Provence) cet été, c'est avec la famille Lhote au grand complet que Sébastien Romignon interprétera le comte Almaviva dans le "Barbier de Séville" les 29 et 31 octobre prochain au Théâtre royal de Mons. Le seul Bruxellois de la troupe fera partie des sept solistes, accompagnés de chœurs et d'un orchestre professionnel de trente musiciens.

Il semble déjà loin le temps où Sébastien, 18 ans à peine, rendait visite aux pensionnaires du home "Les Mimosas" et emmenait des enfants défavorisés en journée découverte d'un métier grâce à l'opération "Passe-murailles".

Pas si loin que cela en réalité, puisque le jeune chanteur vient de créer une ASBL "Ars" qui se propose de rendre l'opéra interactif en organisant des animations dans les écoles, les maisons de retraite et les ateliers pour enfants. L'association lancera un festival de danse pour les jeunes chorégraphes et tentera de sensibiliser le public à l'art contemporain belge.

De nombreux projets en perspective donc, qui privilégient l'aspect artistique à l'aspect commercial.

À NOTER || ASBL "Ars": 0477/707.390 ou romerco@tiscali.be. « Le Barbier de Séville » au Théâtre royal de Mons, les 29 et 31 octobre. Réservations: 065/67.21.84



Sébastien Romignon (avant-plan) répète avec Lionel Lhote, 6e lauréat au Concours Reine Elisabeth.

La Capitale 19/10/2004